

Homélie du ving- deuxième dimanche ordinaire A

« *Mon fils, si tu veux servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve ! Garde un cœur droit et sois résolu, ne te décourage pas quand viennent les difficultés* ». Ces conseils du livre du Siracide (2,1) résument bien les textes qui nous sont proposés en ce dimanche. En les lisant, on est aussitôt frappé par leur accent dramatique. Tous les trois, en effet, présentent des situations fortement tragiques, auxquelles sont confrontés les envoyés de Dieu. Dans la première lecture (Jr 20, 7-9), le prophète Jérémie décrit le bouleversement déchirant que l'exercice de sa mission prophétique a produit dans sa vie. Dans la seconde lecture (Rm 12, 1-2) Saint Paul n'hésite pas à déclarer aux Romains que la vie chrétienne doit être considérée comme une offrande, un sacrifice quotidien. Dans l'évangile enfin (Mt 16, 21-27), c'est le Christ lui-même qui fait une remontrance particulièrement sévère à Saint Pierre, qui voulait l'empêcher de marcher vers la croix.

La mission prophétique de Jérémie s'est déroulée pendant quarante ans, sous le règne de quatre rois successifs, auxquels il a eu à répéter le même message, un appel à la conversion. Homme d'une grande sensibilité, un peu timide, profondément attaché à sa patrie et à sa famille, Jérémie se considère lui-même comme un « prophète de malheur », contraint par sa vocation d'entrer constamment en conflit avec les puissants et d'annoncer la ruine de ceux qu'il aime. Il n'avait pas imaginé que c'était à cela qu'allait le conduire le choix de Dieu. Conscient de son caractère plutôt tendre et du déchirement auquel le soumet sa mission, il vit un douloureux débat intérieur qui l'amène à reprocher à Dieu de l'avoir choisi. Cependant il reconnaît que Dieu a été le plus fort. Il a vaincu par l'amour, l'a séduit par une force irrésistible : « Tu m'as séduit Seigneur, dit-il, et je me suis laissé séduire ». L'attraction irrésistible que Dieu a exercée sur lui l'a conduit à lui consacrer toute sa vie et à accepter la mission dramatique d'être un signe de contradiction au milieu des siens. Le prophète accepte de courir le risque de s'exposer au danger. Cela fait de lui un témoin, un martyr. Même dans l'adversité, il ne s'écroule pas, car sa force se trouve dans sa foi en Dieu.

Par sa vie et son message, Jérémie préfigure le Christ qui, volontairement, comme nous le rappelle l'évangile de ce dimanche, choisit

de marcher vers la croix. Il avait à peine trente ans et sa mission paraissait vouée à l'échec. C'est pourquoi après une annonce aussi étrange, saint Pierre, dans un geste de grande compassion, l'emmène à l'écart et lui fait de vifs reproches : « que Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera pas. » Pierre n'a pas compris qu'en réalité il n'y a pas de salut qui ne passe par la croix, qu'il n'y a pas d'autre voie pour le Sauveur que de donner sa vie pour les autres. Il n'a pas compris que le disciple doit être derrière le Maître pour suivre ses pas, et non devant lui pour lui prodiguer des conseils. Il n'a pas compris que celui qui s'engage à la suite du Christ doit accepter sa croix quotidienne avec courage et foi. Il n'a pas compris que dans la logique un peu paradoxale de Dieu, perdre sa vie c'est en réalité la sauver.

Et nous chrétiens d'aujourd'hui, quelle est notre attitude devant ces déclarations de Jésus ? Dans un monde en recherche continuelle de facilités et de commodités, un discours sur le sacrifice et le don de soi n'a pas grand succès, ne suscite pas d'enthousiasme. Il semble même contradictoire. Nous savons, en effet, que selon la logique de ce monde, tout ce qui ne se fait pas pour son propre intérêt est considéré comme un gaspillage. Selon l'évangile au contraire, pour réussir sa vie il faut la donner, la mettre au service des autres, parfois même jusqu'au don total de soi. C'est cela que Jésus appelle « renoncer à soi-même » et c'est à cela que saint Paul nous invite dans la seconde lecture en nous demandant d'offrir notre vie comme un sacrifice d'agréable odeur à Dieu. C'est cela le risque d'être chrétien, un risque devant lequel nous sommes presque toujours hésitants. Que le Seigneur nous aide à nous libérer un peu plus de nous-mêmes pour le suivre avec plus de courage.